

Grèbe jougris

Podiceps grisegena



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

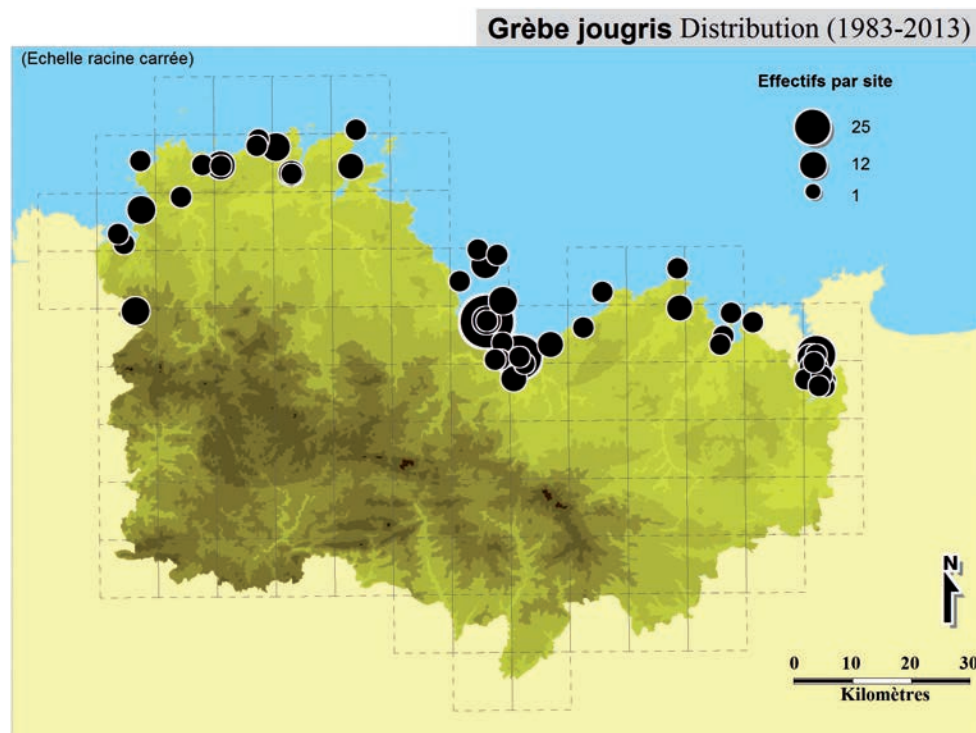
Le Grèbe jougris est une espèce polytypique du Paléarctique occidental, se reproduisant en Europe surtout dans le nord (Fennoscandie) et dans l'est (Pologne, Roumanie...) (D). En France, il s'agit d'un nicheur extrêmement localisé pour ne pas dire occasionnel, avec un seul site connu dans les années 2000 (lac de la Forêt d'Orient), et d'un migrateur et hivernant rare sur les côtes et certains grands lacs intérieurs du quart nord-est (D). Mal connu du fait d'hivernages non détectables depuis la côte, les effectifs à la mi-janvier varient beaucoup selon les années, de 10 à parfois plus de 150 individus (D). En Bretagne, l'espèce est régulièrement visible depuis la côte en migration et de manière irrégulière en hivernage, souvent à l'unité ou en faibles effectifs. Certaines vagues de froid ont toutefois permis d'enregistrer des données de plusieurs dizaines d'oiseaux et les échouages consécutifs aux marées noires attestent de la présence d'oiseaux éloignés du littoral (26 des 83 grèbes récupérés en 1983 par exemple) (D).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Grèbe jougris est un migrateur et hivernant régulier (signalé chaque année

de 1984 à 2013 à l'exception de 2012) mais rare, comptant généralement 1 à 3 données annuelles mais parfois jusqu'à 8. Au cours des 30 dernières années, des hivernages plus importants ont ainsi été notés à la faveur d'hivers rigoureux, notamment en 1984/1985, 1987/1988 et 1988/1989. En mars 1989, un comptage concerté de Pordic à Pléneuf-Val-André en baie de Saint-Brieuc a permis de totaliser 38 oiseaux. Le second chiffre le plus important correspond à un total de 8 individus comptabilisés en Rance lors du *Wetlands* du 21 janvier 1985. Toutes les autres données correspondent à des observations de 1 à 3 individus. En hiver, des oiseaux ont parfois été signalés plusieurs semaines, le record étant un stationnement en baie de Saint-Jacut du 16 novembre 1988 au 15 mars 1989.

La distribution des données dans le temps révèle assez bien le pic correspondant à l'hivernage, mais aussi à une meilleure prospection liée au suivi *Wetlands*, et distingue également les 2 périodes de migration. Si quelques oiseaux ont parfois été notés dès septembre, les mois d'octobre et novembre regroupent l'essentiel des données d'oiseaux en migration postnuptiale. La migration pré-nuptiale, elle, est ressentie de début mars à mi-avril avec



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Grèbe jougris

Podiceps grisegena



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

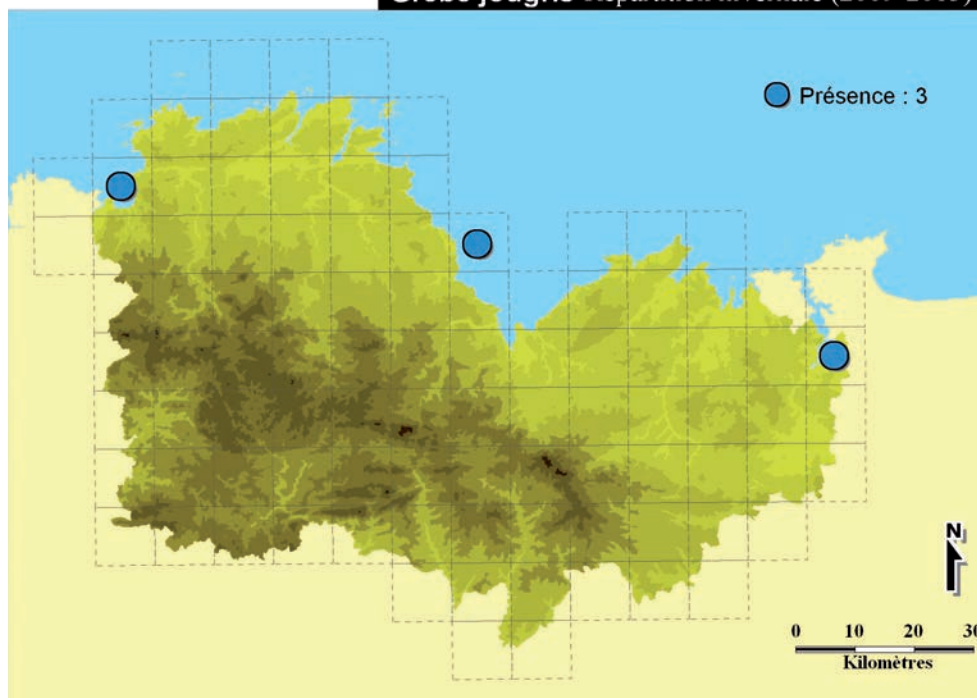
un record tardif noté le 9 mai 1988 à l'Île-Grande (Pleumeur-Bodou). Les oiseaux observés en Côtes-d'Armor sont fréquemment signalés en plumage nuptial.

La distribution des données, quasi exclusivement littorale, montre une concentration sur certains sites comme la baie de Saint-Brieuc (37 % des observations) et l'estuaire de la Rance (22 %). Les oiseaux sont le plus fréquemment observés assez loin du bord, depuis des pointes rocheuses, parfois en compagnie d'autres grèbes. Une seule observation a été signalée dans l'intérieur du département: 3 oiseaux sur l'étang de Plounérin le 17 janvier 1999. Les suivis maritimes en bateau menés à partir de 2008 en baie de Saint-Brieuc ont permis de détecter à plusieurs reprises des individus à proximité des roches de Saint-Quay. La régularité de l'espèce sur ce secteur non visible depuis la côte laisse penser que la majeure partie des migrateurs et hivernants, même s'ils sont peu nombreux, passe probablement inaperçue, stationnant sur des secteurs de hauts fonds.

Tendances et perspectives

Les données d'hivernage « massif » de Grèbe jougris en Côtes-d'Armor sont relativement rares et probablement liées à des épisodes météorologiques très particuliers. En revanche, la migration littorale et les cas d'hivernage sont probablement mal détectés du fait des préférences maritimes de l'espèce et de ses faibles densités. Des sorties maritimes effectuées durant les périodes de migration ont permis de montrer une certaine régularité de l'espèce sur le site des roches de Saint-Quay. Si l'espèce reste stable en France et probablement rare au vu des effectifs notés en migration dans le détroit du Nord-Pas-de-Calais, des prospections maritimes plus étendues sur le littoral du département permettraient sans doute de plus contacter l'espèce et d'affiner son statut local et national, ce dernier étant aujourd'hui mieux connu, surtout dans l'intérieur du pays, de par la mise en place d'un Comité de suivi des migrateurs rares en France (M).

Grèbe jougris Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

